

tempo

bulletin n° 63 février 2016

<http://apac-genevilliers.fr>

Association des parents et amis du conservatoire de Genevilliers

ÉDITO

par Jocelyne Tournet-Lammer

L'inauguration des nouveaux locaux du conservatoire eut un succès considérable! Sans doute fallait-il s'y attendre compte tenu de la programmation «orchestrée», si l'on peut se permettre ce jeu de mot, et de la mobilisation dévouée de toute son équipe pour que cet événement tant attendu soit une réussite. La présence des élus fut assidue et enthousiaste.

À LA RENCONTRE DES PROFESSEURS

Portrait de Julien Chevalier

professeur de guitare électrique au conservatoire depuis 2005

par Florence Olaya Cannon

Il enseigne encore un peu la guitare classique à quelques élèves qui essaient souvent le versant électrique de l'instrument. Sa spécificité demeure cependant la guitare électrique à laquelle il consacrera d'ailleurs de plus en plus son enseignement, en raison notamment du développement du département des Musiques actuelles. Son instrument de prédilection est la célèbre Fender Stratocaster. Julien Chevalier nous raconte son parcours.

Débuts, premiers souvenirs musicaux et parcours

«Né en 1980. J'ai débuté la guitare électrique à 13 ans dans ma chambre, à Châlons-en-Champagne, ma ville natale. Au départ, en grande partie autodidacte, je démarre principalement en jouant à l'oreille, en relevant les riffs de Metallica à l'aide de mon radiocassette. Internet, tel qu'on le connaît aujourd'hui, n'existait pas encore dans les années 90... Je suis néanmoins aiguillé par quelques leçons particulières d'un étudiant. Par la suite, je fréquente des cours collectifs de blues-rock en MJC. Stevie Ray Vaughan, Jimi Hendrix et Robben Ford sont alors mes références. Puis, j'intègre une école associative afin de commencer l'étude de la guitare jazz. Je suis alors obnubilé par l'improvisation à la guitare.

En 2000, j'intègre en tant qu'élève le conservatoire de Genevilliers, tout en suivant un cursus de Licence de musicologie à l'Université de Paris IV. En arrivant au conservatoire, je débute la guitare classique à 20 ans avec Philippe Bonnaud et poursuis l'étude des répertoires blues, rock et jazz avec Richard Filipe. Fasciné par la diversité des styles de guitare, la polyvalence sur mon instrument devient ma principale préoccupation. L'étude de la guitare classique me permettant d'acquérir une bonne technique de base, je peux ainsi en parallèle me consacrer avec plus d'aisance à l'exploration stylistique du blues, du rock, du jazz et du folk.

Par ailleurs, je profite alors pleinement de l'offre de formation et de l'éclectisme du conservatoire de Genevilliers en suivant des cours théoriques: Formation musicale (avec Catherine Bedez et Christophe Roger), Analyse et Culture musicale (avec Cécile Gilly) et Harmonie (avec Didier Louis). D'autre part, l'apprentissage des bases du piano avec Dominique Droz me sera d'une aide précieuse notamment pour mes études de musicologie et la fréquentation de l'atelier Tango de Juan José Mosalini me fera découvrir un répertoire qui m'était jusqu'alors inconnu. Enfin, quelques années plus tard, l'enseignement du célèbre Pierre-Marie Bonafos me permet d'approfondir l'improvisation jazz. Ces années d'étudiant sont également parsemées de divers projets musicaux et diverses collaborations autour des musiques actuelles.

Il reste donc à souhaiter que le navire vogue vers une destination à la hauteur de ses ambitions mesurées.

L'équipe de l'Apac a été très présente aussi au cours de ces moments de réjouissance collective. Une fois encore, elle s'est montrée particulièrement efficace. Qu'elle en soit vivement remerciée. ❖



Photo de Florence Olaya Cannon

Merci à tous, chers professeurs et collègues!!

C'est lors d'un évènement tragique que j'intègre en 2005 le corps enseignant du conservatoire. Richard Filipe - mon ancien professeur de guitare électrique alors atteint d'une terrible maladie qui l'emportera après des années de souffrances - me demande de le remplacer pendant son congé. C'est dans cette circonstance sinistre que j'ai débuté l'enseignement. J'ai ainsi poursuivi son projet de développement d'une classe de guitare électrique dont il était l'instigateur. Commence alors une curieuse période de plusieurs années où je bénéficie d'un statut particulier au conservatoire. Je suis à la fois professeur et élève (poursuivant mon cursus de guitare classique avec Philippe Bonnaud).

De 2008 à 2012, j'étudie encore quelques années la guitare classique au conservatoire de La Courneuve avec Pierre Antoine. Son approche de l'instrument et sa vision musicale ont été d'une grande influence sur moi et m'inspireront beaucoup pédagogiquement. Dans le même temps, je décide de reprendre mes études universitaires en master afin d'explorer la musicologie jazz sous la direction de Laurent Cugny.

Enfin, l'ambiance décontractée et conviviale renommée de notre conservatoire a été aussi l'occasion de rencontrer de remarquables musiciens et de participer à de formidables aventures humaines et musicales. Le Big band de Pierre-Marie Bonafos, les séances d'enregistrement des musiques de films composées par Philippe Miller, les concerts avec le bandonéoniste Jean-Baptiste Henry, les spectacles sur l'Histoire du Rock avec Gaël Chosson et Guillaume Trouvé organisés par Dominique Meyran... ».

»»» Retrouvez la suite de l'entretien de Julien Chevalier sur le site <http://apac-genevilliers.fr/-Portraits-Interviews>

HISTOIRE

Comprendre, raconter et partager le tango : origines musicales, sociales et historiques du tango

par Sylvie Hoffenbach-Jallu

Dans le dernier article, nous en étions à l'évocation des premières traces écrites du tango que l'on doit notamment à Manuel O. Campoamor en 1899 qui composa El Sargento Cabral. C'est peu après que la diffusion en Europe s'opère. En effet El Sargento Cabral sera enregistrée en 1907 et arrivera en France, ainsi que quelques thèmes comme La Moracha et El Choclo. Ces enregistrements marquent la fin de la musique traditionnelle anonyme issue des métissages complexes survenus en Amérique latine. Et c'est à Paris que se feront ces enregistrements.

En effet, Paris, qui bénéficie d'un prestige exceptionnel en Argentine et est considérée alors comme une des capitales culturelles les plus importantes du monde, jouera un rôle très important dans la diffusion, la transformation du tango, musique et danse.

Au début du XX^e siècle, la toute récente technique d'enregistrement sur disques incite les magasins *Gath et Chaves* de Buenos Aires à développer la production de disques. La Firme envoie Alfredo Gobbi, surnommé le violon romantique du tango, et sa femme, la chanteuse chilienne Flora Rodriguez, accompagnés du musicien Angel Villoldo, à Paris pour enregistrer sur disque en 1907. Les époux Gobbi diffusèrent cette musique, professèrent des cours de tango, montèrent une maison d'édition et enregistrèrent cylindres et disques, perdus aujourd'hui, sauf celui de Sargento Cabral dont nous avons parlé précédemment, enregistré par la fanfare de la garde républicaine de Paris en 1907. Si les époux Gobbi furent très actifs durant les sept années que dura leur séjour à Paris, on considère généralement que le tango trouva d'autres voies de diffusion en France, notamment par des marins de la frégate argentine *Sarmiento*, qui laissèrent à Marseille des partitions imprimées de *La Moracha* et *El Choclo* par exemple.

En Argentine, le tango reviendra victorieux de Paris et même de Rome, puisque le pape ne l'a pas condamné. Le tango acquiert ainsi ses lettres de noblesse en devenant peu à peu un univers intégrant littérature, poésie, peinture, philosophie et en devenant une danse du voyage car la danse en tant que pratique corporelle et culturelle voyage dans le temps et l'espace. Voyages, d'un continent à un autre, des campagnes aux villes, des classes populaires à la bourgeoisie, cette danse devenant ainsi, elle aussi, le produit d'un métissage social et culturel.


Comme nous l'avons vu, le territoire du tango s'inscrit dans les métropoles du Rio de la Plata et de leurs agglomérations, car le tango, comme musique et danse, est avant tout une aventure citadine : Montevideo partage avec Buenos Aires la paternité du tango.

La première génération de musiciens nés sur ces territoires, comme Alfredo Gobbi, Francisco Canaro et Julio Sosa, est en général appelée *Guarda Vieja*, la vieille garde, ou génération 1910. D'ailleurs, après 1910, le tango fait son entrée dans les salons tant en Argentine qu'en Europe : l'*Ermenonville* à Buenos Aires, le *Casino* à Deauville, l'*Hôtel de Savoy* à Paris, le *Thalia Theater* à Berlin, le *Gaiety Theater* à Londres.....

Mais c'est l'année 1911 qui est décisive : c'est cette année-là qui vit se structurer les orchestres et que furent gravés sur disque les premières orchestrations de tango. En 1911, le tango, en tant que danse, devient enfin danse de société alors qu'il était jusque-là confiné dans les arrière-cours des faubourgs ou les cafés glauques des banlieues.

Un musicien important, Vicente Greco, pose la même année ses propres canons de la pratique instrumentale du tango et écarte les instruments qu'il juge inadéquats, tels la lyre, la flûte, le rebec, la mandoline, fixe le type et le nombre d'instruments appropriés et nomme le tout *orquesta típica criolla*. Et quand la Columbia décida d'enregistrer des tangos qui soient vraiment

des tangos, en 1911, elle pensera tout naturellement à Greco et son orchestre typique. Le premier tango orchestré dont le son ait été conservé est *Rosendo*. Nous sommes à l'époque du tango purement instrumental, sans texte. En 1911, le tango s'imisce subrepticement dans la société parisienne et, par l'intermédiaire de celle-ci, dans la société européenne tout entière.


Mais qu'en est-il de l'instrument fétiche du tango, le bandonéon ? Nous verrons cela dans notre prochain article. 

LA VIE DU CONSERVATOIRE

Succès populaire de l'inauguration

par Lettre info de Patrice Leclerc, 1^{er} février 2016

Plusieurs milliers de personnes, de tous âges, de tous les quartiers, sont venues découvrir le conservatoire de Gennevilliers. Cela a été aussi un moment de découvertes culturelles pour beaucoup avec la qualité des concerts. Merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à ce succès : musiciens, techniciens du spectacles, services municipaux, association des parents du Conservatoire, et toutes l'équipe du conservatoire. Merci.


Cela a aussi été un moment de valorisation de notre ville par toutes les retombées médiatiques. En voici quelques liens vers France 3, France Inter, le Parisien <http://www.franceinter.fr/player/reecouter?play=1230301#>
<http://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/seine-saint-denis/le-conservatoire-de-gennevilliers-fete-ce-week-end-sa-reouverture-917057.html>
<http://www.leparisien.fr/gennevilliers-92230/le-nouveau-conservatoire-de-gennevilliers-c-est-juste-magnifique-31-01-2016-5501969.php> 

L'Opéra de 4'sous

par Isa Lagarde, professeur de chant au conservatoire

Recette pour un opéra populaire qui n'a pas pris une ride!

- Prenez des élèves chanteurs et des comédiens jouant des commerçants véreux.
- Rajoutez des retraités qui se sont regroupés en une bande de truands.
- Incorporez des musiciens qui se font passer pour des policiers corrompus.
- Saupoudrez de songs, de balades, de tango et de dialogues parlés.
- Laisser mijoter quelques mois à petit feu avec un metteur en scène et un chef d'orchestre.

Vous obtiendrez une redoutable peinture au vitriol de la société capitaliste, l'*Opéra de 4' Sous*. Les représentations ont eu lieu les 26 et 29 janvier derniers lors du week end d'inauguration des nouveaux locaux du conservatoire. 

PROCHAINS CONCERTS

Vendredi 11 mars 2016 à 20 h : *Une vie en bloc 2015*

Auditorium du conservatoire. Tarif 14€, réduit 10€, Apac 5€

Vendredi 18 mars 2016 19h et 20h30 : *Open music - Spectacle Mozart*

Auditorium du conservatoire. Entrée libre dès 6 ans

Vendredi 25 mars à 20h : *Concert de musique du monde*

Auditorium du conservatoire. Tarif 14€, réduit 10€, Apac 5€

Samedi 16 avril 2016 à 20h : *Concert Ravel, Savelief, Dandin*

Salle des fêtes. Tarif 14€, réduit 10€, Apac 5€ 



<http://apac-gennevilliers.fr>

Tempo est le bulletin bimestriel

de l'association des parents et amis du conservatoire de Gennevilliers
APAC · 177, avenue Gabriel Péri · 92237 Gennevilliers cedex

directeur de la publication : **Jocelyne Tournet-Lammer**
comité de rédaction : **conseil d'administration Apac**
conception graphique : **Olaf Mühlmann · rübigmann design**
www.rubimann.com 06 72 50 87 50
impression : **Copy shop**